

L'ancienne cathédrale Saint-Just et Saint-Pasteur

**Vous êtes dans un lieu dédié au culte et à la prière. Veuillez respecter le silence, avoir une tenue vestimentaire et un comportement corrects et adaptés à la solennité du lieu.
Les animaux ne sont pas admis (sauf chien guide d'aveugle).**

La construction débute officiellement le 3 avril 1272. Les travaux suivent un bon rythme et le chœur est achevé dans les années 1330. Malheureusement, le chantier est interrompu vers 1345, à la suite du déclenchement de la guerre de Cent Ans, les consuls de Narbonne refusant, en ces temps troublés, de déplacer le rempart de la Cité, pour continuer les travaux du transept.

Par la suite, plusieurs tentatives de continuation du chantier ont vu le jour, notamment au début du XVIII^e siècle (murs et chapelles du transept) et vers 1840-1842 (parties hautes du transept). Malgré cela, la cathédrale de Narbonne se limite essentiellement à un chœur grandiose, encadré par deux clochers jumeaux, de plan carré.

Dédiée aux deux frères et martyrs espagnols Just et Pasteur (fin du III^e siècle), c'est l'un des plus remarquables monuments de l'art ogival français des XIII^e et XIV^e siècles. Il est construit dans le style gothique rayonnant et a succédé à au moins deux sanctuaires plus modestes qui s'élevaient, en partie, à l'emplacement du cloître actuel : l'église de l'évêque Rusticus (milieu du V^e siècle) et celle de Théodard (IX^e et XII^e siècles).

Le chœur de la cathédrale de Narbonne, tout en verticalité, en impose par ses dimensions hors du commun : 48 m de large, 55 m de long, un peu plus de 40 m de hauteur sous voûtes, élan seulement dépassé par les cathédrales de Beauvais, Amiens et Metz.

En élévation, on retrouve la division tripartite propre à beaucoup d'églises gothiques : baies élancées du premier niveau, triforium aveugle, grandes verrières supérieures. En plan, le vaisseau principal, flanqué de deux bas-côtés et d'un déambulatoire, est entouré par 13 chapelles, toutes pentagonales, dont 5 rayonnantes et d'aspect monumental.

A la Révolution, l'archevêché de Narbonne est supprimé et en 1803, l'évêché ayant été définitivement transféré à Carcassonne, la cathédrale devient une simple église paroissiale.

Eléments remarquables

A - Le maître-autel

Imposant baldaquin, soutenu par six colonnes monolithes en marbre incarnat de Caunes-Minervois (Aude), réalisé en 1694-95, sous la direction de l'architecte-sculpteur narbonnais François Laucel, d'après les dessins de Jules Hardouin-Mansart.

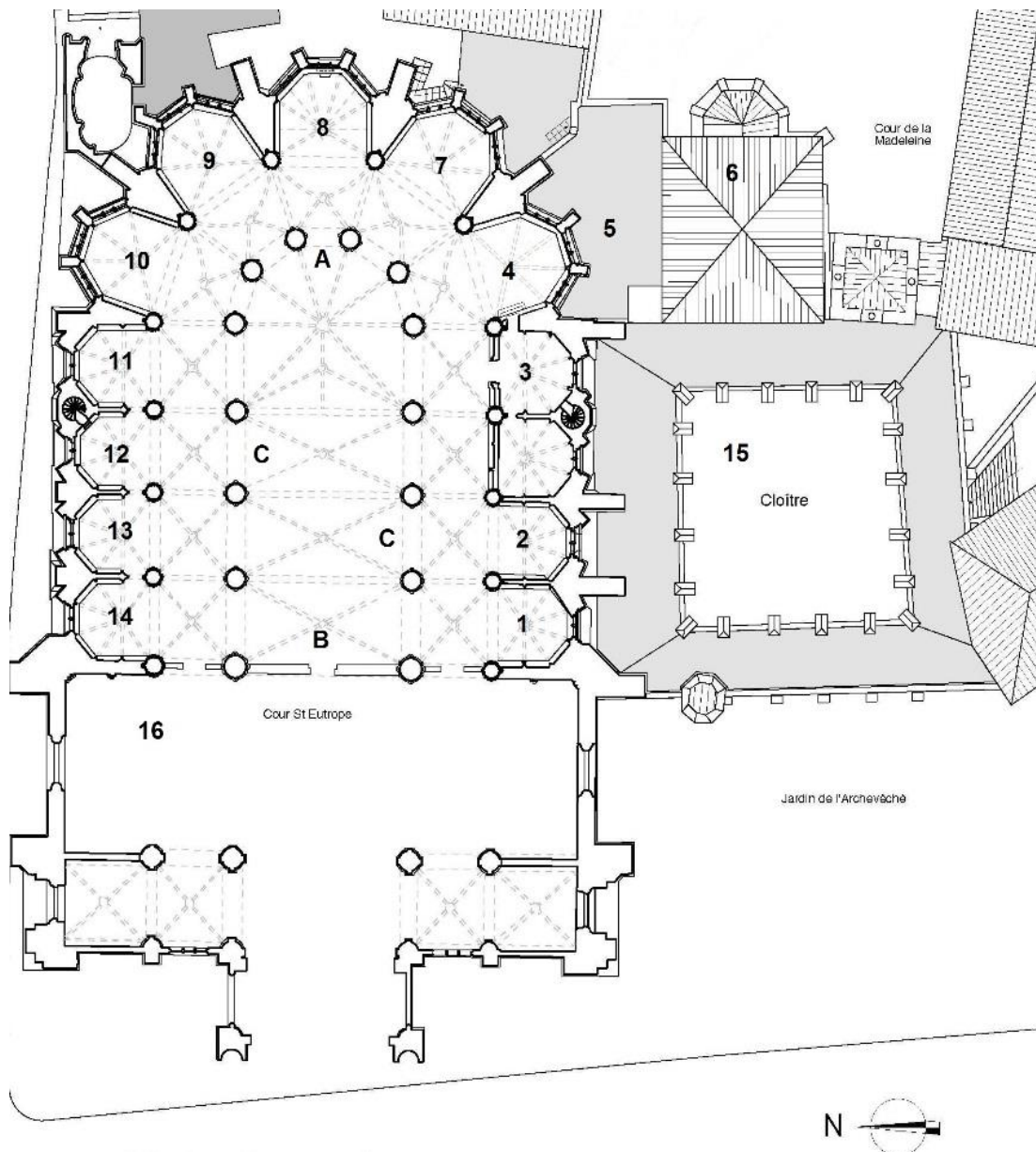
B - Le grand orgue

Monumental instrument de 23 m de haut, plaqué contre le mur ouest du chœur, conçu par Christophe Mouchérel et réalisé entre 1739 et 1741, en remplacement d'un instrument plus ancien, détruit en 1727 lors d'un incendie ; complété vers 1770, par Jean-François Lépine ; 68 jeux, immense buffet en bois sculpté, aux armes du chapitre (d'argent à la croix de gueules) ;

En couronnement, la Vierge en Assomption, encadrée par les martyrs Just et Pasteur et des anges musiciens.

C – Les stalles du chœur

Aménagées en 1780, disposition en U sur deux niveaux, 131 sièges témoignant de l'importance du Chapitre cathédral de Narbonne jusqu'à la Révolution.



Chapelles, bâtiment de l'Annonciade, cloître, cour Saint-Eutrope (transept inachevé)

1 - chapelle Saint-Etienne

La lapidation de saint Etienne, toile peinte par Jacques Gamelin (1738-1803) ;
Mise au tombeau en pierre de Beaucaire polychrome, réalisé vers 1520.

2 - entrée sud

Transfiguration de Raphaël, copie par Pierre Nicolas Brisset, en remplacement de l'original, destiné à Narbonne par Jules de Médicis (archevêque non résident de cette ville de 1515 à 1523) mais resté inachevé et demeuré à Rome ;
Bénitier en marbre poli et sculpté, d'époque romane ;

En face, oratoire en marbre daté de 1525, abritant une vierge à l'enfant dite « Notre-Dame du Pont », située à l'origine au-dessus du canal (la Robine de Narbonne), sur le dos-d'âne du pont Sainte-Catherine ou de la Chaîne, et placée dans le bas-côté sud en 1889.

3 - deux chapelles servant de sacristie

Contre le mur, deux tapisseries d'Aubusson (Fin du XVIIe siècle ?) : *La visite de la reine de Saba au roi Salomon* et *La victoire de David sur Goliath* ;

En face, crédence en fer forgé et tableau représentant le *Christ en croix entre la Vierge, saint Bernard et saint Barthélémy* (XVIIe siècle)

4 - chapelle Saint-Michel

La chapelle a été entièrement restaurée en 2012. L'autel a été consacré en 1295 par Guillaume Durand, évêque de Mende et ancien chanoine de Narbonne. Les vitraux, offerts par le chapitre, datent des XIVe et XVe s. Tableau d'Antoine Rivalz (1667-1735) : *Combat de saint Michel contre les anges rebelles* ;

Deux tapisseries de la Savonnerie ou des Gobelins, don de Louis de Vervins, archevêque de Narbonne de 1600 à 1628 : *l'Annonciation* et *l'Adoration des bergers* ;

En face, fastueux tombeau à baldaquin de l'archevêque Pierre de la Jugie (1347-1375), en marbre et en calcaire peints, mutilé en 1793.

5 - salle du Trésor (accès par la chapelle Saint-Michel)

Située au-dessus de l'ancienne salle capitulaire, salle surmontée d'une calotte de briques lui conférant ses remarquables propriétés acoustiques ;

Accueille, depuis les années 1950, ce qui constitue le trésor de la cathédrale : pièces d'orfèvrerie, tapisseries flamandes, manuscrits, éléments du tombeau de Philippe le Hardi...

6 - chapelle de l'Annonciade

Élégant petit édifice gothique du tout début du XVe siècle, consacré en 1510 et dédiée à Notre-Dame de l'Annonciade ;

Table d'autel taillée dans un marbre antique ;

Abrite plusieurs tableaux : *Tobie et l'archange Raphaël* par Nicolas Tournier (début du XVIIe siècle) ; la *Descente de croix* par le peintre narbonnais Pierre Lavergne (XVIIe siècle) ; *Joseph reconnu par ses frères* par Fournier (1655) ; *La mort de saint François-Xavier* (XVIIe siècle) ; *La multiplication des pains*, datée de 1556.

7 - chapelle du Sacré-Cœur ou Saint-Pierre

Ancienne chapelle fondamentale, conserve plusieurs sépultures, disposées à même le sol ;

Deux tapisseries d'Aubusson : *Saint Pierre et saint Paul* et *Le baptême du prince Djem, frère de Bajazet* (XVIIe siècle) ;

Autel et retable du XVIIe siècle ;

En face, tombeau à baldaquin de l'archevêque Louis de Vervins (1600-1628).

8 - chapelle Notre-Dame de Bethléem (restaurée)

Chapelle axiale et chapelle de paroisse jusqu'à la Révolution ;

Vitraux du début du XIVe siècle avec scènes de l'enfance du Christ et les saints Just et Pasteur ;

Magnifique statue en albâtre de la *Vierge à l'Enfant* (aurait été offerte par François de Conzié, archevêque de 1391-1432) ;

Retable en pierre polychrome (seconde moitié du XIVe siècle), retrouvé en fragments, sous un décor de panneaux de marbre du XVIIIe siècle, et restauré pendant dix ans ; décor comportant trois registres avec plus de 200 personnages : en haut, huit statues placées dans un décor architectural de gâbles et de pinacles (anges musiciens, saints et prophètes) ; au milieu, six scènes évangéliques reprenant les fêtes de la chrétienté liées à la vie du Christ ; en bas et au centre, les quatre lieux où séjournent les âmes après la mort : Purgatoire,

Limbes, Enfer et Paradis, ce dernier presque entièrement disparu et remplacé par la *Vierge à l'Enfant*.

9 - chapelle de la Sainte-Trinité

Vitraux du début du XIVe siècle avec allusion à l'archevêque Gilles Aycelin (lion issu de son blason et lys de France) ;

Deux tableaux de Jacques Gamelin : *L'invention de la Sainte-Croix (1788)* et *Le départ à la croisade de saint Louis*. En face, célèbre tombeau monumental de style Renaissance, de l'archevêque Guillaume Briçonnet (mort en 1514).

10 - chapelle Saint-Martin Saint-Lazare

Vitraux héraldiques de la première moitié du XIVe siècle ;

Tableau de *La résurrection de Lazare*, copie, par Carl Van Loo, d'une toile de Sebastiano del Piombo (1485-1547), commandé par Jules de Médicis, pour Narbonne, et emporté au début du XVIIIe siècle par Philippe d'Orléans, régent de France, se trouve aujourd'hui à la National Gallery de Londres ;

Restes du dernier archevêque de Narbonne, Arthur-Richard Dillon (mort en exil à Londres, en 1806), rapatriés à Narbonne en 2006, date de la restauration de la chapelle.

En face, tombeau à baldaquin de l'archevêque Bernard de Farges (1311-1341), dégradé à la Révolution (restes de peintures murales du XIVe siècle).

11 - chapelle Notre-Dame de la Salette

Autel en marbre, du XVIIe siècle, provenant de la chapelle des Pénitents Bleus (ouverte au public lors d'expositions temporaires).

12 - chapelle Saint-Joseph

Tombeau d'inspiration baroque, en marbre clair, de Jean Seigneuret de Laborde, président et trésorier de France, bienfaiteur de la cathédrale, mort en 1607 ; unique tombeau monumental laïque dans le chœur de Saint-Just.

13 - chapelle Saint-Vincent de Paul

Eléments de décor du XIXe siècle.

14 - chapelle Sainte-Thérèse d'Avila

Eléments de décor du XIXe siècle.

15 - cloître de Saint-Just

Construit au cours de la seconde moitié du XIVe siècle, quatre galeries voûtées d'ogives, contreforts à pinacles, pourvus de gargouilles expressives et démesurées ; monument inachevé, en restauration de 2015 à 2017. Bas-relief en marbre de l'Assomption, en face de l'accès à la cathédrale. Ancien clocher de la cathédrale de Théodard et ancienne salle capitulaire de l'Annonciade, contre la galerie Est ;

16 - cour Saint-Eutrope (transept inachevé)

Espace à ciel ouvert, résultant de tentatives d'achèvement du transept et d'amorce de la nef : sous l'archevêque Le Goux de la Berchère (début du XVIIIe siècle) ; sous la direction d'Eugène Viollet-le-Duc vers 1840, chantier interrompu par manques de crédits ; Sépulture de Monseigneur de la Berchère dans la chapelle sud de la nef.